

Flora Quebeca est une association sans but lucratif vouée à la connaissance, la promotion, et surtout à la protection de la flore indigène et des paysages naturels du Québec

Numéro spécial destiné à honorer Gisèle Lamoureux

Gisèle Lamoureux
5 octobre 1942 – 23 juin 2018
Éloge funèbre prononcé le 4 juillet 2018

par Francis Boudreau et Claude Allard, Fleurbeçois.

Gisèle Lamoureux mérite un digne hommage, car elle demeurera pour nous et pour la société québécoise une grande vulgarisatrice scientifique et une militante acharnée qui a voué sa vie à la connaissance et à la conservation de la flore et de la biodiversité. Pendant toute sa carrière, elle a su s'entourer de personnes compétentes, car elle appréciait surtout le travail en équipe, ce qui assura le succès de ses propres réalisations et de celles du groupe Fleurbec auquel elle a consacré l'essentiel de sa carrière.

Dans les derniers moments de sa vie, elle nous rappelait avec bonheur, et honneur, tout le travail remarquable réalisé grâce à ses collaborateurs chez Fleurbec, ses nombreuses séances de photographie de plantes, seule ou en groupe, dans tous les coins du Québec, et ses luttes acharnées relatives à la conservation de la flore et de l'environnement. Puis ses réalisations pour le ministère de l'Environnement et de la Faune dans la décennie 1990, dans le cadre de la mise en oeuvre de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables. Parmi les principaux projets, il y eut l'élaboration d'une liste de noms français de 229 plantes menacées ou vulnérables, la réalisation des affiches Dentelle de la terre, les brochures d'information sur les premières plantes désignées menacées ou vulnérables et bien sûr sa collaboration soutenue à la désignation de l'ail des bois comme espèce vulnérable, ce qui lui valut d'être la première récipiendaire du Mérite de la conservation de la flore, un prix proposé au Ministère par Léopold Gaudreau afin d'honorer le travail des botanistes et de celles et ceux qui oeuvrent à la conservation de la flore. Malheureusement pour ces derniers, le Ministère remplaça ce prix l'année suivante par les Phénix de l'environnement, plus axés sur la protection de l'environnement et le développement durable. Ainsi, elle put faire en peu de temps, pour ses amis et ses collaborateurs que nous étions, un tour d'horizon de sa vie professionnelle réussie.

Nous pouvons dire : « Bon repos bien mérité madame Fleurbec ! », comme bien des gens aimaient la nommer.



**Doctorat honoris causa (DHC) de l'Université Laval,
7 juin 1998**

Parrains d'honneur

Joël Bonin, *Conservation de la Nature au Québec*

Luc Brouillet, *botaniste, Herbar Marie-Victorin*

Jacques Cayouette, *botaniste, AAC*

Stuart Hay, *assistant-conservateur, Herbar Marie-Victorin*

Léopold Gaudreau, *ex-sous-ministre, MELCC*

Hélène Goutier

Jean-Paul Bernard

Isabelle Dupras, *Horticulture Indigo*

André Lapointe, *biologiste*

Membres du conseil

Ghislain Ladouceur, *président*

Chantale Langevin, *vice-présidente*

Olivier Deshaies, *secrétaire*

Stuart Hay, *trésorier*

Claudie Giguère-Croteau, *registraire*

À l'édition

Marie-Ève Garon-Labrecque (pour le 23-1)

Sophie Benoit

À la correction

Norman Dignard

Marc Favreau



Arborescence : une application mobile pour l'identification des végétaux indigènes du Québec

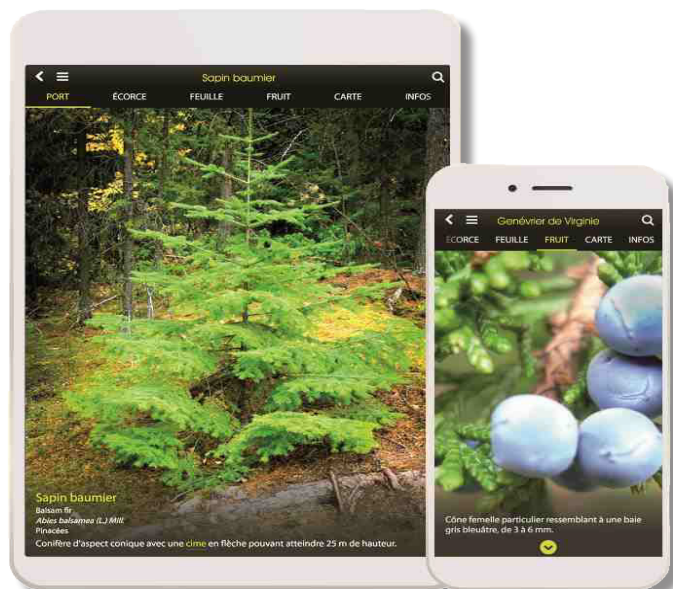
par Claudine Lévesque et Séléna Bergeron¹

Arborescence, une application mobile permettant d'identifier les principaux végétaux du Québec, a récemment été lancée. Ce nouvel outil a pour objectif premier de faciliter l'apprentissage des étudiants du collégial, mais il devrait aussi permettre à toute personne curieuse de son environnement d'identifier les végétaux qui l'entourent.

Il existe actuellement sur le marché de magnifiques ouvrages permettant l'identification des végétaux du Québec, mais la plupart sont difficiles d'utilisation. Certains, comme la *Flore laurentienne*, font appel à un vocabulaire complexe, alors que d'autres couvrent seulement une partie de la flore ou ne comportent aucune clé d'identification proprement dite. De plus, l'utilisation de livres n'est pas toujours pratique lors d'activités en milieu naturel.



Logo officiel de l'application *Arborescence*



Aspect général de l'application *Arborescence*

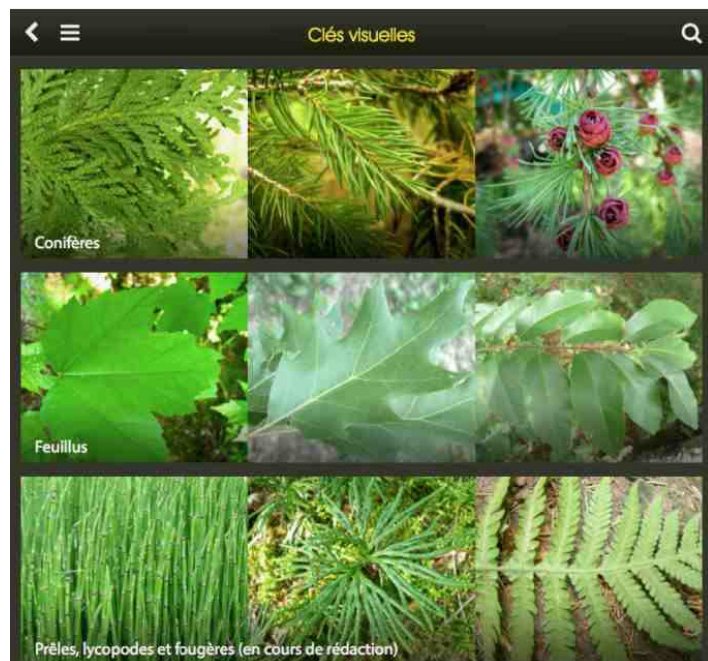
Arborescence est un outil d'identification mieux adapté à la clientèle étudiante. L'application est facile d'utilisation, dynamique, illustrée par de nombreuses photographies de qualité et le vocabulaire utilisé est simple.

Pour tous les utilisateurs, qu'ils soient étudiants ou botanistes amateurs, *Arborescence* est un moyen d'identifier les végétaux à partir de critères bien illustrés par des photographies, de se familiariser avec le vocabulaire de la botanique, d'accroître leur autonomie en identification, d'associer les espèces à leur aire de répartition géographique et de faciliter l'identification en milieu naturel.

Comme l'application peut être téléchargée en totalité, elle peut être utilisée sans connexion internet, ce qui en assure l'accessibilité partout et en tout temps.

De plus, malgré sa facilité d'utilisation, *Arborescence* demeure rigoureuse sur le plan scientifique et efficace du point de vue pédagogique. Un glossaire interactif incluant les termes les plus complexes permet l'assimilation rapide du vocabulaire spécialisé. L'application ne comporte pas de reconnaissance photographique, ce qui force l'utilisateur à naviguer dans les clés et par le fait même d'améliorer ses connaissances.

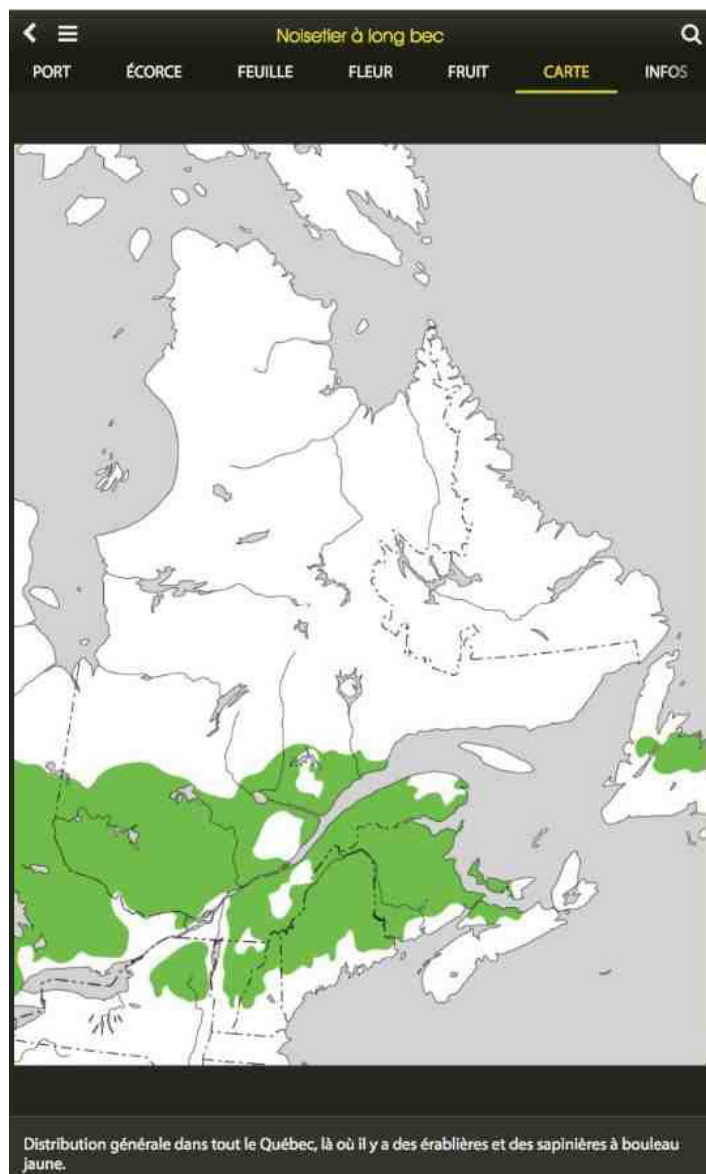
La page d'accueil de l'application donne accès directement aux clés visuelles, à l'index, au glossaire et à un moteur de recherche fonctionnant à partir de mots-clés.



Menu des clés d'identification

¹ Claudine Lévesque et Séléna Bergeron sont professeures de taxonomie végétale au Cégep de Saint-Laurent. Elles sont responsables du développement de cette application.

Pour le moment, l'application n'est disponible que pour deux groupes de végétaux : les conifères (15 espèces) et la très grande majorité des arbres feuillus (47 espèces). On y ajoutera bientôt les fougères, prêles et lycopodes. D'autres groupes, comme les herbacées printanières, seront intégrés dans une prochaine phase.



Carte de répartition du noisetier à long bec

Pour chaque espèce, l'application indique les noms français, anglais et latin ainsi que la famille à laquelle la plante appartient. Jusqu'à sept onglets donnent accès à une description et à au moins une photo. Les onglets représentés sont : le port général de la plante, c'est-à-dire sa silhouette; les caractéristiques de l'écorce ou de la tige (souvent chez le jeune individu et chez l'individu âgé); les caractéristiques de la feuille, de la fleur et du fruit; une carte du Québec montrant la répartition géographique de l'espèce; une section « infos » réunissant des informations supplémentaires telles que des utilisations de la plante, des anecdotes ou des noms vernaculaires fréquemment utilisés.

Arborescence est actuellement disponible en version web au <http://arborescence.ccdmd.qc.ca>. Elle est aussi disponible en version mobile, gratuitement, sur App Store et Google Play.

N'hésitez pas à l'utiliser, à nous faire part de vos commentaires et à la faire connaître au plus grand nombre d'amoureux de la nature!

Claudine Lévesque et Sélène Bergeron sont professeures de taxonomie végétale au Cégep de Saint-Laurent.



Un succès pour le premier congrès de FloraQuebeca!

par Audrey Lachance et Chantale Langevin

C'est le 23 mars dernier qu'a eu lieu le premier congrès de FloraQuebeca. Ce genre d'évènement réclamé depuis quelques années pour pallier au manque d'activités en saison hivernale a connu un succès certain. C'est près de 70 participants qui ont pris part à l'évènement tenu à Saint-Augustin-de-Desmaures. Ce congrès a permis de rassembler des botanistes amateurs et professionnels autour de sujets variés concernant la flore et les milieux naturels. Des conférences ont été présentées en avant-midi puis ce fut des ateliers ciblés et finalement, un bref historique de l'association, suivie d'une période de discussion sur l'avenir de FloraQuebeca. Fait intéressant, l'un des premiers rendez-vous botanique s'est tenu exactement à Saint-Augustin-de-Desmaures, en 1995, pour la protection des habitats littoraux. Du chemin a été fait depuis, avec la protection de 12 km de littoral par la Fondation québécoise pour la protection du patrimoine naturel et l'implication significative de Nicole Lavoie et de nombreux botanistes! FloraQuebeca c'est ça aussi, appuyé des acteurs locaux pour la préservation de la flore et des paysages. La mission de l'association est encore

d'actualité et les réalisations de tous les bénévoles impliqués dans l'association montrent le bien-fondé d'un groupe comme FloraQuebeca, qui favorise le réseautage et le partage d'expertise intergénérationnel.

Selon les commentaires reçus, l'évènement fut apprécié par les membres, qui étaient nombreux dans la salle (moins de 2% des participants non-membres). Cette activité hors norme a permis à plusieurs de renouveler leur adhésion ou d'accueillir de nouveaux membres au sein de l'association. Notre défi maintenant sera de maintenir l'intérêt pour ces récents ajouts! Côté financier, le congrès est entré dans ses frais et a même pu dégager un léger surplus.

La formule proposée a plu à une majorité de participants, bien que pour les prochains, des salles distinctes devront être réservées pour la portion atelier. En effet, la grande salle était bruyante avec les trois ateliers simultanés. Des sujets de discussion intéressants sont ressortis des différents échanges dont la mise à jour des statuts hydriques des plantes, le fait de partager les listes d'espèces observées lors des excursions, les médias sociaux, comment maintenir l'intérêt des membres et en recruter de nouveaux, etc. Bien du travail à venir pour les bénévoles voulant s'y investir!

Merci encore aux conférenciers et animateurs d'ateliers!



Photo de la journée. Photo d'Audrey Lachance



Photo de la journée. Photo d'Audrey Lachance



Photo de la journée. Photo d'Audrey Lachance



Photo des ateliers. Photo d'Audrey Lachance



Photo des ateliers. Photo d'Audrey Lachance

Résumé de sortie botanique

par Kellina Higgins

Le 29 avril 2017 : **Flore printanière Sentier Nature Tomifobia**;
organisée par Kellina Higgins avec Olivier Deshaies; 9
participants

Nous avons eu plusieurs participants à cette activité dont plusieurs étudiants du programme de bioécologie du CEGEP de Sherbrooke et d'autres nouveaux pour qui c'était une première sortie botanique avec FloraQuebeca. Nous avons débuté notre belle journée ensoleillée au stationnement du chemin Laflamme et nous nous sommes rendu jusqu'à 2km plus loin vers le nord-est sur la piste. La piste est une ancienne voie ferrée qui longe la rivière Tomifobia qui déborde de milieux humides. Nous nous sommes arrêtés à plusieurs reprises pour explorer la forêt sur le bord du sentier pour découvrir la belle flore printanière présente. Il y avait une belle diversité d'habitats : milieux humides de type marais et étang, marécages à feuillus tolérants et mi-tolérants, forêts de conifères, forêts mixtes en pente, et autres. En échange de la permission pour accéder au terrain adjacent à la piste et de faire des récoltes au besoin, nous avons remis une liste des 38 espèces observées (géoréférencées approximativement) à l'organisme propriétaire.

Sentier Nature Tomifobia et le terrain adjacent à celui-ci est géré par Sentiers Massawippi, un petit OBNL. Pour plus d'informations et pour faire un don, veuillez visiter leur site web au <http://tomifobianaturetrail.org/>



Les couleurs dans le nom scientifique des plantes

par André Lapointe et Marc Favreau

Depuis 2013, la confection du glossaire de FloraQuebeca a permis l'indexation de nombreux termes dont l'étymologie est essentiellement latine ou grecque et de nombreux préfixes et suffixes permettant de bien saisir le sens des termes utilisés en botanique. Nous avons été frappés par la richesse du vocabulaire d'origine latine ou grecque servant à décrire la couleur des plantes, et nous avons pensé qu'un répertoire de ces adjectifs et éléments de mots pourrait aider à mieux saisir les nuances de couleur qui caractérisent notre flore.



Nous avons donc examiné à cet égard tous les noms scientifiques de végétaux présents au Québec, répertoriés dans les bases de données VasCan, pour les plantes vasculaires, et Bryoquel, pour les bryophytes. Nous avons noté les adjectifs et éléments de mots désignant des couleurs, tant dans les noms de genre que dans les épithètes spécifiques, puis nous avons vérifié leur signification dans les ouvrages d'Augier (1966), Crum et Anderson (1981), Fernald (1950) et surtout Stearn (1992).

Nous avons retenu neuf couleurs dominantes, soit le vert, le jaune, l'orange, le rouge, le violet, le bleu, le blanc, le gris, le noir et le brun. Pour chacune de ces couleurs, nous proposons un tableau recensant les adjectifs et les éléments de composition de nom utilisés en latin, ou en grec latinisé, pour désigner les diverses nuances de cette couleur dans le nom scientifique des végétaux, avec une liste des taxons de notre flore où ces mots ou éléments se rencontrent. Nous avons également relevé les noms de quelques espèces exotiques, en grisé, à titre d'exemples supplémentaires. Les algues et les lichens ne sont mentionnés qu'à l'occasion.

Dans le cas des adjectifs, il faut se rappeler que ces mots varient, en latin comme français, selon le genre du nom auquel ils se rapportent. Cependant, en latin, il y a trois genres : masculin, féminin et neutre. De plus, les terminaisons indiquant le genre sont variables et doivent donc être indiquées dans les dictionnaires. Ainsi, dans le présent article, les mentions *aureus*, *-a*, *-um* et *viridis*, *-is*, *-e* signifient que ces adjectifs s'écrivent respectivement *aureus* et *viridis* au masculin, *aurea* et *viridis* au féminin, *aureum* et *viride* au neutre. Le genre des noms se reconnaît souvent à leur terminaison, mais les exceptions sont nombreuses. Une de ces exceptions nous intéresse tout particulièrement : les noms en *-us* sont normalement masculins, mais les noms d'arbres ayant cette terminaison sont féminins, ce qui explique les noms scientifiques tels que *Ulmus rubra*.

Dans ce premier d'une série de trois articles, nous examinerons les diverses nuances des couleurs fondamentales vert, jaune et orange.

Le vert

Le vert est de toute évidence une couleur fondamentale chez les plantes. Le mot grec *chloros* a d'ailleurs donné naissance au terme « chlorophylle ». Vu l'omniprésence du vert dans le monde végétal, peu d'épithètes s'y rattachent spécifiquement. L'équivalent latin, *viridis*, est par contre plus courant, de même que ses diminutifs et autres variantes *viridulus*, *subviridulus*, *virens* et *viridescens*. Il s'agit d'un vert intense qui peut être celui de divers organes. En voici quelques exemples : *Alnus viridis*,

Adiantum viridimontanum, *Asplenium viride*, *Carex viridula*, *Carex x subviridula*, *Dactylorhiza viridis*, *Eriophorum viridicarina-tum*, *Setaria viridis*, *Veratrum viride*.

Pouvez-vous repérer le mot qui ne se rapporte pas à la couleur de la plante? (Réponse à la fin de l'article.)

Il faut aussi mentionner l'adjectif *virescens*, lequel, à l'instar de tous les adjectifs se terminant par *-escens*, signifie que l'organe tend à devenir de cette couleur mais ne l'atteint pas nécessairement. Plusieurs autres adjectifs décrivent diverses nuances de vert, comme on pourra le constater dans le tableau ci-dessous. L'adjectif *glaucus*, *-a*, *-um* peut aussi être associé à la couleur verte, mais nous l'aborderons dans le cadre de la couleur blanche.



Carex virescens. Photo d'André Lapointe



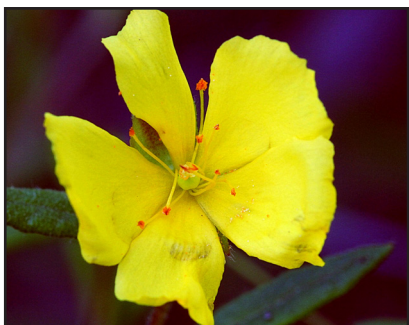
Veratrum viride. Photo d'André Lapointe

Le vert

<i>aeruginosus</i> , -a, -um : vert-de-gris, vert foncé bleuté	<i>Gymnostomum aeruginosum</i>
<i>chlor(o)</i> ; élément de formation lexicale issu du grec <i>chlōros</i> : vert tendre ou pâle, ou jaunâtre, parfois jaune pâle ou clair	<i>Salix chlorolepis</i> , <i>Pyrola chlorantha</i> , <i>Alchemilla xanthochlora</i> , <i>Silene chlorantha</i> , <i>Lathyrus chloranthus</i> . Le préfixe figure aussi dans le nom de l'embranchement des algues vertes (<i>Chlorophyta</i>) et dans plusieurs de ses genres (<i>Chlorella</i> , <i>Chlorococcum</i> , etc.).
<i>virescens</i> : devenant vert, verdoyant	<i>Carex virescens</i> , <i>Agrostis virescens</i> , <i>Muhlenbergia virescens</i>
<i>olivaceus</i> , -a, -um ; du lat. <i>oliva</i> : olivâtre, vert olive	<i>Eleocharis flavescens</i> var. <i>olivacea</i> , <i>Najas guadalupensis</i> subsp. <i>olivacea</i> , <i>Croton olivaceus</i> , <i>Doliocarpus olivaceus</i> .
<i>virens</i> : verdâtre	<i>Oncophorus virens</i>
<i>atrovirens</i> : vert sombre, vert noirâtre	<i>Scirpus atrovirens</i>
<i>prasinus</i> , -a, -um : vert poireau	<i>Carex prasina</i>
<i>sempervirens</i> : toujours vert	<i>Lonicera sempervirens</i> , <i>Solidago sempervirens</i> , <i>Capnoides sempervirens</i>
<i>viridis</i> , -is, -e : vert du lat. <i>viridis</i> ,	<i>Alnus viridis</i> , <i>Asplenium viride</i> , <i>Adiantum viridimontanum</i> , <i>Dactylorhiza viridis</i> , <i>Eriophorum viridicarinarum</i> , <i>Setaria viridis</i> , <i>Veratrum viride</i> .
<i>viridulus</i> , -a, -um : vert, verdâtre	<i>Carex viridula</i> , <i>Carex</i> × <i>subviridula</i> .

Le jaune

Le jaune est une couleur primaire dont les diverses nuances et intensités sont désignées par de nombreux termes latins et grecs. Par exemple, au doré correspondent le latin *aureus* et le grec *chrysos*; ces éléments se retrouvent dans le nom d'une dizaine de nos espèces. Mentionnons aussi deux nuances de jaune s'approchant de l'orange, décrites respectivement par l'adjectif latin *luteus*, -a, -um, désignant la couleur du jaune d'œuf, et par l'élément *croc-*, décrivant la couleur du safran ou des étamines du crocus, que l'on retrouve chez une seule de nos espèces, le *Crocianthemum canadense*. De même, l'adjectif *sulphureus*, -a, -um, correspondant jaune soufre, apparaît chez une seule de nos espèces. L'adjectif *flavus*, -a, -um, et l'élément *ochr-* sont parfois utilisés pour désigner un jaune plus pâle. Enfin, le préfixe *xantho-* correspond à une nuance de jaune très pâle et se rencontre dans de nombreux noms de lichens.



Crocianthemum canadense. Photo de Pierre Petitclerc



Splachnum luteum. Photo de Martine Lapointe tirée du site web de la Société québécoise de bryologie

Le jaune

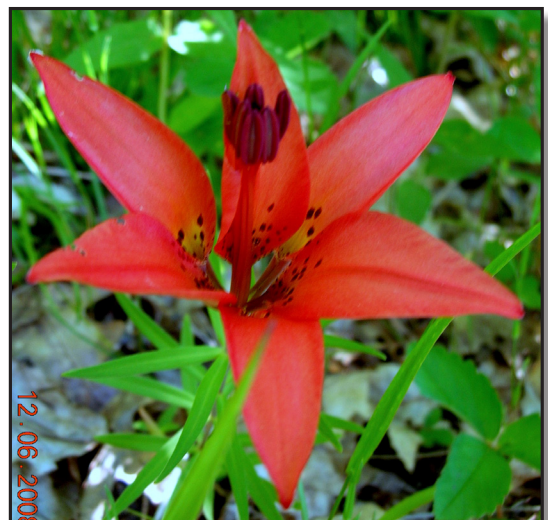
<i>aureus</i> , -a, -um : doré	<i>Carex aurea</i> , <i>Capnoides aureum</i> (<i>Corydalis aurea</i>), <i>Draba aurea</i> , <i>Gratiola aurea</i> , <i>Packera aurea</i> , <i>Ribes aureum</i> , <i>Teucrium aureum</i> , <i>Trifolium aureum</i> , <i>Zizia aurea</i> , <i>Erigeron aureus</i> , <i>Raphiocarpus aureus</i> .
<i>chrys(o)-</i> (du gr. <i>khrusos</i> = or) : doré	<i>Chrysosplenium americanum</i> , <i>Chrysosplenium tetrandrum</i> , <i>Crataegus chrysocarpa</i> , <i>Orthothecium chrysseum</i> , <i>Campyliadelphus chrysophyllus</i> .
<i>cirrhus</i> , -a, -um (du gr. <i>kirros</i>) : jaunâtre (comme le vin blanc)	<i>Clematis cirrhosa</i> , <i>Ruppia cirrhosa</i> , <i>Ctenium cirrhosum</i> .
<i>citrinus</i> , -a, -um (du gr. <i>kitrion</i>) : jaune citron	<i>Callistemon citrinus</i> , <i>Lupinus citrinus</i> , <i>Erythronium citrinum</i> , <i>Solanum citrinum</i> , <i>Euphorbia citrina</i> , <i>Hemerocallis citrina</i> .
<i>croc</i> - ; (du gr. <i>krokos</i> dont dérive le lat. <i>crocus</i>) : safran, jaune d'œuf	<i>Crocianthemum canadense</i> , <i>Crocus sativus</i> , <i>Crocidium multicaule</i> , <i>Cyperus croceus</i> , <i>Lupinus croceus</i> .
<i>flavus</i> , -a, -um : jaune pâle, blond, flavescent	<i>Carex flava</i> , <i>Platanthera flava</i> , <i>Sphagnum flavicomans</i> , <i>Astragalus flavus</i> , <i>Tridens flavus</i> , <i>Zanthoxylum flavum</i> .
<i>helvolus</i> , -a, um : jaune grisâtre	<i>Strophostyles helvola</i> , <i>Carex</i> × <i>helvola</i>
<i>luteus</i> , -a, -um : jaune d'œuf, jaune tirant sur le rouge, couleur de feu, rougeâtre	<i>Digitalis lutea</i> , <i>Splachnum luteum</i> , <i>Nuphar lutea</i> , <i>Polygala lutea</i> , <i>Vicia lutea</i> , <i>Lupinus luteus</i> .
<i>ochr</i> - : (du latin <i>ochra</i> , sorte de terre jaune) : ocré, jaune pâle	<i>Hygrohypnum ochraceum</i> , <i>Lathyrus ochroleucus</i> , <i>Utricularia ochroleuca</i> , <i>Cirsium ochrocentrum</i> , <i>Spiranthes ochroleuca</i> .
<i>stramineus</i> , -a, -um : jaune paille	<i>Pseudorchis straminea</i> , <i>Straminergon stramineum</i> , <i>Warnstorfia pseudostraminea</i>
<i>sulphureus</i> , -a, -um : jaune soufre	<i>Ranunculus sulphureus</i> , <i>Centaurea sulphurea</i> , <i>Lathyrus sulphureus</i>
<i>xanth(o)-</i> (du gr. <i>xanthos</i>) : jaune très pâle, jaunâtre, blond	<i>Alchemilla xanthochlora</i> , <i>Dichanthelium xanthophyllum</i> , <i>Carex</i> × <i>xanthocarpa</i> , <i>Solanum xanthophaeum</i> . Cet élément figure aussi dans de nombreux noms de lichens : <i>Xanthoparmelia</i> , <i>Xanthoria</i> , etc.

L'orange

Il semble que cette couleur soit uniquement décrite par l'adjectif *aurantiacus*, -a, -um, à tout le moins dans le nom des espèces québécoises. On pourrait pourtant imaginer des noms décrivant une multitude de variantes, comme la couleur du lis de Philadelphie!



Pilosella aurantiaca. Photo d'André Lapointe



Lilium philadelphicum. Photo d'André Lapointe

L'orange

<i>aurantiacus</i> , -a, -um (du lat. médiéval <i>aurantium</i> , oranger) : de couleur orange	<i>Agoseris aurantiaca</i> , <i>Pilosella aurantiaca</i> , <i>Triosteum aurantiacum</i> , <i>Pedicularis aurantiaca</i> .
--	---

Références

Augier, J. 1966. *Flore des bryophytes*. Lechevalier, Paris, 702 pages.

Crum, H., et L.A. Anderson. 1981. *Mosses of Eastern North America*. Columbia University Press, New York, 2 volumes, 1328 pages.

Fernald, M.L. 1950. *Gray's Manual of Botany, 8th edition*. Van Nostrand, New York, 1632 pages.

Stearn, W.T. 2004. *Botanical Latin, 4th edition*. First paperback edition. Timber Press, Portland, Oregon, 546 pages.

Réponse à la question de la page 6 : Dans le cas de l'*Adiantum viridimontanum*, il ne s'agit pas de la couleur de la plante, mais des montagnes Vertes, où l'espèce a été découverte.



Visite des Îles Saint-Jean (rivière Richelieu)

par Jacques Ranger

Dans le cadre de l'agrandissement du refuge faunique Pierre-Étienne-Fortin situé entre Chambly et Richelieu et suite à l'acquisition des îles Saint-Jean par Conservation de la nature Canada (CNC), trois membres de FloraQuebeca ont réalisé un relevé partiel de la végétation vasculaire sur les deux plus grandes îles faisant partie de ce petit archipel.

Les deux îles visitées, dont la plus grande partie abrite une frênaie à frêne de Pennsylvanie et érable rouge, sont situées entre la limite nord actuelle du refuge faunique Pierre-Étienne-Fortin et le bassin de Chambly, soit entre Chambly et Saint-Mathias-sur-Richelieu, au beau milieu des rapides de Chambly. Aucune toponymie officielle ne désigne spécifiquement chacune des composantes de cet archipel, mais vu que sur chacune des deux îles visitées se trouve un chalet abandonné, identifiés chalet 1 et chalet 2 sur certaines cartes, pour une question de commodité nous désignerons ces îles respectivement « île 1 » et « île 2 », la première étant celle qui présente la plus grande superficie.

Tableau 1. Résumé des visites effectuées sur l'île 1

Date	Participants	Nombre de nouveaux taxons notés à chaque visite
15-06-2017	Jacques Ranger	106
20-07-2017	Jacques Ranger Stuart Hay Marie-Hélène Fraser	49
29-08-2017	Jacques Ranger	59
Nombre total de taxons notés sur l'île 1		214

Les données floristiques recueillies résultent de quatre visites sur le territoire concerné et de la participation de trois membres de FloraQuebeca, en l'occurrence Jacques Ranger, Stuart Hay et Marie-Hélène Fraser.

Pour ce qui est de l'île 2, une seule visite a été faite le 06-09-2016 par Jacques Ranger. Lors de cette visite, très superficielle d'ailleurs, 22 taxons ont été notés au nombre desquels sept taxons n'ont pas été retrouvés sur l'île 1 lors des trois visites effectuées en 2017.



Situation géographique et délimitation des îles visitées. Carte obtenue, avec modification, à partir de Google Maps.

Donc, les données cumulées au cours des quatre visites totalisent 221 taxons pour les deux îles. Parmi les espèces rencontrées, quelques-unes sont dignes de mention, dont :

Polanisia dodecandra subsp. *dodecandra*; une espèce en situation précaire et considérée menacée par le CDPNQ. Une colonie importante de cette espèce a été repérée sur l'île 1 où elle occupe une pente abrupte (environ 60°) d'orientation sud-ouest et constituée exclusivement de gravier (5-15 mm). La colonie compte plusieurs centaines d'individus répartis sur une surface d'environ 200 m² (50 m X 4 m). Il est d'ailleurs légitime de penser qu'il s'agit de l'endroit où la plante avait été trouvée le 18-08-1932 par le Frère Cléonique-Joseph (Chambly, no de collecte 878).



Site du *Polanisia dodecandra* var. *dodecandra*. Photo de Jacques Ranger.



Portion de la colonie de *Polanisia dodecandra* var. *dodecandra*. Photo de Jacques Ranger.



Le *Polanisia dodecandra* var. *dodecandra*. Photo de Jacques Ranger.



Le *Polanisia dodecandra* var. *dodecandra*. Photo de Marie-Hélène Fraser.

Sisyrinchium angustifolium; une espèce considérée en situation précaire par le CDPNQ pour laquelle nous avons noté la présence de quelques rares individus dans un secteur caillouteux du rivage ouest de l'île 1.



Le *Sisyrinchium angustifolium*. Photo de Marie-Hélène Fraser.

Carex grayi; Sans être une espèce bénéficiant d'un statut particulier, nous estimons important de signaler la présence d'une très vaste colonie presque pure de cette plante qui couvre une partie importante du secteur nord-ouest de l'île 1. Une colonie aussi développée n'est pas chose fréquente au Québec.



Vaste colonie de *Carex grayi*. Photo de Marie-Hélène Fraser.



Portion de la colonie de *Carex grayi*. Photo de Jacques Ranger.



Le *Carex grayi*. Photo de Marie-Hélène Fraser.

Parmi les autres espèces intéressantes rencontrées sur le territoire, mentionnons l'*Asclepias incarnata* subsp. *incarnata*, dont plusieurs individus se développent à la pointe nord de l'île 2, ainsi que le *Potentilla indica* (potentille d'Inde) qui, quoiqu'introduit, constitue à nos yeux une espèce peu fréquente sur des sites naturels et dont la présence au Québec n'est d'ailleurs pas mentionnée par Canadensys (Vascan). Signalons également la présence de quelques essences arborescentes dignes de mention qui s'ajoutent à la liste : *Carya ovata*, *Celtis occidentalis* et *Juglans cinerea*.

Enfin, il ne faudrait pas passer sous silence la présence de certaines espèces envahissantes (EEE) parmi lesquelles les suivantes nous sont apparues menaçantes pour la biodiversité floristique des îles et pour lesquelles une intervention serait souhaitée afin d'en contrôler la prolifération : *Alliaria petiolata*, *Rhamnus cathartica*, *Lonicera morrowii*, *Lonicera tatarica*, *Acer platanoides*, *Ulmus pumila* et *Phragmites australis*.



Le *Potentilla indica*. Photo de Jacques Ranger.



L'*Asclepias incarnata* var. *incarnata*. Photo de Jacques Ranger.